

Cécile Ribeyron

Le Grand Livre des plus belles citations  
des hommes illustres

*Tome II*





## **Avant-propos**

Cet ouvrage, dans le prolongement du Tome I, a tout d'abord une vocation pédagogique, mais également une volonté d'éclairer le public sur telle ou telle œuvre d'un personnage public de la littérature, de la philosophie, de la poésie, de la science, de la psychanalyse, etc.

Il se veut complet, dans le cadre des citations choisies par l'auteur de ce livre, tout en exhortant le lecteur à se procurer l'ouvrage intégral pour parfaire ses connaissances sur tel ou tel sujet ou écrivain.



# 1

## La pensée

### **Cécile Ribeyron**

« Les adeptes de la philosophie du solipsisme croient que le sujet est la seule réalité. Mais de quel sujet et de quelle réalité parlent-ils au juste ? Tout est condamné, tout est voué à disparaître, l'homme, la faune, la flore. Nous existons à un instant T et nous retournons un jour à la poussière dont on nous avait extirpés ».

### **Von Goethe**

« Kant n'a jamais rien voulu savoir de moi, bien que la voie où je m'étais moi-même engagé fût analogue à la sienne. [...] La distinction entre le sujet et l'objet, l'opinion que toute créature existe pour soi et que le chêne liège ne pousse pas uniquement pour que nous puissions boucher nos bouteilles, tout cela Kant l'avait en commun avec moi ».

*Poésie et poétique de l'idéalisme allemand*

## **François Guizot**

« La raison, la vérité, la justice ne résident nulle part complètes et infaillibles. Nul homme, nulle réunion d'hommes ne les possède et ne peut les posséder sans lacune et sans limites. [...] Il existe dans toute société, un certain nombre d'idées justes et de volontés légitimes sur les droits réciproques des hommes, sur les relations sociales et leurs résultats. Cette somme d'idées justes et de volontés légitimes est dispersée dans les individus qui composent la société, et inégalement répartie entre eux en raison des causes infinies qui influent sur le développement intellectuel et moral des hommes ».

## **Prosper Mérimée**

« Il y a deux systèmes de traduction dont chacun a ses défauts. Les unes, qu'on a nommées de belles infidèles, effacent tous les traits originaux d'un auteur ; les autres, à force de vouloir conserver son parfum étranger, sont difficilement intelligibles. Entre ces deux systèmes, il y a un juste milieu qui consiste à rendre la pensée de l'auteur avant de s'attacher à l'interprétation exacte de chacune des expressions dont il s'est servi ».

*Lettre à M. Hetzel*

## **Victor Hugo**

« Pénétrez-vous de plus en plus de l'esprit

nouveau ; éloignez-vous de ce vieux reste du passé dont il est si difficile, surtout dans un travail de ce genre, de se dégager entièrement, et sans nul doute, Monsieur, vous aurez cette fortune et cette gloire. Puisque tous les dictionnaires biographiques et encyclopédiques de notre temps sont faits dans une pensée hostile à ce siècle ; aussi n'ont-ils que peu de succès, et l'avenir les dédaignera. Vous, vous voulez servir le progrès, vous voulez créer la réussite, vous l'aurez ».

*L'Illustration*

### **Germaine de Staël**

« Je ne puis séparer les idées de mes sentiments ; ce sont les affections qui nous excitent à réfléchir, ce sont elles qui peuvent seules donner à l'esprit une pénétration rapide et profonde... Comment distinguer son talent de son âme ? ».

*De la Littérature*

## 2

### L'écriture

#### **Von Goethe**

« Mes écrits ne peuvent pas être séparés de ma vie. [...] Tu méconnaiss en vain le devoir du poète et son emploi divin. Comment les cœurs à lui viennent-ils se soumettre ? Comment des éléments dispose-t-il en maître ? N'est-ce-point par l'accord, dont le charme vainqueur Reconstruit l'univers dans le fond de son cœur ? ».

*Faust*

#### **Emile Zola**

« Je suis abattu, incapable d'écrire deux mots, incapable même de marcher. Je pense à l'avenir et je le vois si noir, si noir que je recule épouvanté. Pas de fortune, pas de métier, rien que du découragement. Personne sur qui m'appuyer, pas de femme, pas d'ami près de moi. Partout l'indifférence ou le mépris... ».

*Lettre à Cézanne*

## **Emile Zola**

« L'écran classique est une belle feuille de talc, très pure et d'un grain fin et solide, d'une blancheur laiteuse... La création dans ce cristal froid et peu translucide perd toutes ses brusqueries, toutes ses énergies vivantes et lumineuses... L'écran romantique est une glace sans tain, claire, bien qu'un peu trouble en certains endroits, et colorée des sept couleurs de l'arc-en-ciel. Non seulement elle laisse passer les couleurs, mais elle leur donne encore plus de force... L'écran réaliste est un simple verre à vitre, très mince, très clair et qui a la prétention d'être si parfaitement transparent que les images le traversent et se reproduisent ensuite dans toute leur réalité ».

*Lettre à Valabrègue*

## **Emile Zola**

« Je travaille de la manière la plus bourgeoise. Mes heures sont fixées : le matin, je m'assieds à ma table comme un marchand à son comptoir, j'écris tout doucement, en moyenne trois pages par jour, sans recopier ; imaginez-vous une femme qui brode de la laine, point par point... Je ne mets ma phrase sur le papier que lorsqu'elle est parfaitement disposée dans ma tête. Comme vous voyez, tout ceci est extraordinairement ordinaire ».

*Lettre à M. Boborykine*

## **Emile Zola**

« Ne croyez pas que j'aie de la volonté. Je suis, de ma nature, l'être le plus faible et le moins capable d'entraînement. La volonté est remplacée chez moi par l'idée fixe, l'idée fixe qui me rendrait malade si je n'obéissais pas à son obsession ».

*Lettre à Edmond de Goncourt*

## **Emile Zola**

« Ah ! Ninon, je n'ai rien fait encore. Je pleure sur cette montagne de papier noirci ; je me désole que je n'ai pu étancher ma soif du vrai, que la grande nature échappe à mes bras trop courts. C'est l'âpre désir, prendre la terre, la posséder dans une étreinte, tout voir, tout savoir, tout dire. Je voudrais coucher l'humanité sur une page blanche, tous les êtres, toutes les choses ; une œuvre qui serait l'arche immense ».

*Nouveaux Contes à Ninon*

## **Emile Zola**

« Vous me concédez que je puis donner à mes personnages leur langue accoutumée. Faites encore un effort, comprenez que des raisons d'équilibre et d'harmonie générale m'ont seules décidé à adopter un style uniforme... D'ailleurs, ce langage de la rue vous gêne donc beaucoup ? Il est un peu gros, sans doute, mais quelle verdeur, quelle force et quel imprévu

d'images, quel amusement continu pour un grammairien fureteur ».

*Lettre à Albert Millaud*

### **Emile Zola**

« Aujourd'hui, j'ai simplement le désir de prouver que les romans publiés par moi, depuis bientôt neuf ans, dépendent d'un vaste ensemble, dont le plan a été arrêté d'un coup et à l'avance, et que l'on doit par conséquent, tout en jugeant chaque roman à part, tenir compte de la place harmonique qu'il occupera dans cet ensemble ».

### **Emile Zola**

« Je veux faire le poème vivant de la terre, mais sans symbole, humainement. J'entends par là que je veux peindre d'abord, en bas, l'amour du paysan pour la terre, un amour immédiat, la possession de plus en plus de terre possible, la passion d'en avoir beaucoup parce qu'elle est à ses yeux la forme de la richesse ; puis, en m'élevant, l'amour de la terre nourricière, la terre dont nous tirons tout, notre être, notre substance, notre vie et où nous finissons par retourner ».

*Ebauche à propos de « La Terre »*

### **Emile Zola**

« Je voudrais faire un livre qu'on n'attende pas de moi. Il faudrait, pour première condition, qu'il pût

être mis entre toutes les mains, même les mains des jeunes filles. Donc, pas de passion violente, rien qu'une idylle... Refaisons donc « Paul et Virginie ». D'autre part, puisqu'on m'accuse de ne pas faire de psychologie, je voudrais forcer les gens à confesser que je suis un psychologue... Enfin, je voudrais mettre dans le livre de l'au-delà, du rêve, toute une partie de rêve, l'inconnu, l'inconnaissable ».

*Ebauche à propos du « Rêve »*

### **Eugène Sue**

« Notre projet, sur lequel nous avons consulté plusieurs ouvriers aussi honorables qu'éclairés, est bien imparfait sans doute, mais nous le livrons aux réflexions des personnes qui s'intéressent aux classes ouvrières, espérant que le germe d'utilité qu'il renferme pourra être fécondé par un esprit plus puissant que le nôtre ».

*Les Mystères de Paris*

### **Emile Zola**

« Je rêve quelque drame bien simple, mais profondément humain, aboutissant à une catastrophe épouvantable, peut-être à un choc de deux trains volontairement causé pour assurer une vengeance personnelle... Ça ou autre chose ! Vous savez que l'affabulation d'une œuvre ne me gêne pas et m'importe peu... Mais ce qui importe, ce que je veux

rendre vivant et palpable, c'est le perpétuel transit d'une grande ligne, entre deux gares colossales, avec stations intermédiaires, voie montante et voie descendante. Et je veux animer toute la population spéciale des chemins de fer ! ».

*Lettre à Paul Alexis à propos de « La Bête humaine »*

### **Emile Zola**

« Je voudrais, dans ce roman, ne pas conclure au dégoût de la vie. La vie telle qu'elle est, mais acceptée malgré tout, pour l'amour d'elle-même, dans sa force. Ce que je voudrais, en somme, qu'il sortît de toute ma série des "Rougon-Macquart" ».

*Ebauche à propos de « L'Argent »*

### **Victor Hugo**

« Il y a deux intentions dans la publication de ce livre, l'intention littéraire et l'intention politique ; mais, dans la pensée de l'auteur, la dernière est la conséquence de la première, car l'histoire des hommes ne présente de poésie que jugée du haut des idées monarchiques et des croyances religieuses ».

*Odes*

### **Prosper Mérimée**

« Je me suis exterminé pour finir mon malheureux discours avant ma tournée. Hier j'ai fait la dernière phrase. Cette diable de prose toute

nouvelle pour moi m'a tellement absorbé que j'ai vécu comme un ermite depuis trois semaines sans rien lire que le dictionnaire de l'Académie. J'espère le long de ma route raboter force aspérités qui me chiffonnent. D'ailleurs, Madame, je m'empresse de vous dire qu'il n'y a pas dans mon discours un seul mot contre le gouvernement, la religion et je crois les bonnes mœurs ».

*Lettre à Mme de Boigne*

### **Jean-Jacques Rousseau**

« Je lutte contre la pauvreté depuis mon arrivée à Paris [...]. Vous savez que j'ai entrepris un ouvrage sur lequel je fondais des ressources suffisantes pour m'acquitter. Il traînait si fort en longueur que je me suis déterminé à venir m'emprisonner à l'hôtel Saint-Quentin, sans me permettre d'en sortir que je ne l'eusse achevé ; c'est ce que je viens de faire. Je ne vous dirai point s'il est bon ou mauvais ; vous en jugerez. Il n'est guère possible que les dispositions d'un esprit affligé et mélancolique n'influent sur ses productions. Mais je prévois déjà tant d'obstacles à le faire valoir, qu'il pourrait être bon à pure perte, et que je suis bien trompé s'il n'a le succès ordinaire de tout ce que j'entreprends ».

*Lettre à M. Roguin à propos des « Muses galantes »*

### 3

## Le repos

**Von Goethe**

« Sur tous les sommets Règne le repos. Aux cimes des arbres, Tu sens à peine passer un souffle. Dans les bois, les oiseaux se taisent. Patience. Bientôt Toi aussi tu te reposeras ».

*Chant nocturne du voyageur*